

الأخلاق في الإسلام - فرنسي

L'éthique en Islam



جمعية الدعوة والإرشاد وتوعية الجاليات بالزلفي

هاتف: ٤٢٣٤٤٦٦ ٠١٦ . فاكس: ٤٢٣٤٤٧٧ ٠١٦

374

L'éthique en Islam

الأخلاق في الإسلام – فرنسي



جمعية الدعوة والإرشاد ونوعية الجاليات بالزلفي

هاتف: 016 4234466 - فاكس: 016 4234477

**Préparé par: Association de Prédication,
d'Orientation et de Sensibilisation des
Communautés d'Al-Zulfi**

Tél.: 966 164234466 - Fax: 966 164234477

الأخلاق في الإسلام

أعدّه وترجمه إلى اللغة الفرنسية:

جمعية الدعوة والإرشاد وتوعية الجاليات بالزلفي

الطبعة الأولى: ١٤٤٨/٠٢

يسمح بطباعة الكتاب بدون إذن خطي

L'éthique en Islam

الأخلاق في الإسلام

Louange à Allah, et que la prière et la paix soient sur le Messager d'Allah. Ensuite :

Nous louons Allah le Très-Haut de nous avoir comblés du bienfait de l'Islam, de nous avoir incités aux nobles caractères (Makārim al-Akhlāq), et d'y avoir attaché une immense récompense.

Les nobles caractères sont une des qualités des prophètes et des pieux. Par eux, les degrés sont élevés. Et Allah — Majestueux et Exalté — a décrit Son prophète Muḥammad ﷺ par un verset qui a réuni pour lui les beautés du comportement. Le Majestueux et Exalté a dit : { Et tu es certes d'une moralité éminente. } [Sūrat Al-Qalam : 4].

Le bon comportement engendre l'amour mutuel et l'harmonie. Le mauvais comportement produit la haine mutuelle et la jalousie. L'impact est évident, dans ce bas-monde et dans l'au-delà, pour celui dont le comportement est bon et pour qui Allah a réuni la piété (al-Taqwā) et le bon comportement. Il a dit ﷺ : « Ce qui fait le plus entrer les gens au Paradis, c'est la

crainte d'Allah et le bon comportement.» [Rapporté par Al-Tirmidhī et Al-Ḥākim].

Le bon comportement consiste en : un visage avenant, l'accomplissement du bien, et le fait de s'abstenir de nuire aux gens. Cela s'accompagne, pour le musulman, de bonnes paroles, de la maîtrise de la colère, de sa dissimulation, et de l'endurance face aux préjudices. Et il a dit ﷺ : « J'ai été envoyé pour parfaire les nobles caractères. » [Rapporté par Aḥmad, Al-Bayhaqī et Al-Ḥākim, qui l'a authentifié].

Le Prophète ﷺ a recommandé à Abū Hurayrah (qu'Allah l'agrée) par sa parole : « Ô Abū Hurayrah ! Attache-toi au bon comportement. » Abū Hurayrah a dit : « Et qu'est-ce que le bon comportement, ô Messenger d'Allah ? » Il a dit : « Que tu renoues avec celui qui a rompu avec toi, que tu pardonnes à celui qui a été injuste envers toi, et que tu donnes à celui qui t'a privé. »

[Rapporté par Al-Bayhaqī dans Al-Shu'ab].

Regarde, mon frère musulman, l'impact immense et la généreuse récompense de cette qualité louable. Il a dit ﷺ : « Certes, par son bon comportement, l'homme atteint le degré de celui qui jeûne (le jour) et veille (la nuit en prière). » [Rapporté par Aḥmad]. Le Prophète ﷺ a compté le bon comportement parmi

la perfection de la foi, en disant : « Les croyants qui ont la foi la plus parfaite sont ceux qui ont le meilleur comportement. »

Médite, mon frère, sur la parole du Messager ﷺ : « Les gens les plus aimés d'Allah sont les plus utiles pour les autres. Et les œuvres les plus aimées d'Allah — Puissant et Majestueux — sont : une joie que tu apportes à un musulman, ou une détresse que tu dissipes pour lui, ou une dette que tu rembourses à sa place, ou une faim que tu repousses de lui. Et le fait de marcher avec mon frère musulman pour (répondre à) un besoin m'est plus cher que de faire une retraite spirituelle (*I'tikāf*) dans la mosquée pendant un mois. » [Rapporté par Al-Ṭabarānī].

Mon frère musulman... la parole douce et tendre que tu prononces t'apporte une récompense, et elle est pour toi une aumône. Il a en effet dit ﷺ : « ... et la bonne parole est une aumône. »

[Unanimement reconnu authentique].

Tout cela en raison de l'impact louable de la bonne parole : elle rapproche les cœurs, rend les âmes affectueuses et dissipe l'aversion.

Les orientations prophétiques incitant au bon comportement et à l'endurance face aux préjugés sont nombreuses. Parmi elles, sa parole ﷺ : « Crains

Allah où que tu sois, fais suivre la mauvaise action par la bonne, elle l'effacera, et comporte-toi avec les gens avec un bon comportement. »

[Rapporté par Al-Tirmidhī].

Le comportement du musulman l'accompagne en tout lieu et en tout temps. Il le rend aimé des gens et le rapproche d'eux sur chaque chemin qu'il emprunte, et dans chaque endroit où il se rend. Même la bouchée qu'il porte à la bouche de son épouse, il en est récompensé en Islam. À ce sujet, il a dit ﷺ : « Et quelle que soit la dépense que tu fais, c'est une aumône, jusqu'à la bouchée que tu portes à la bouche de ton épouse. »

[Rapporté par Al-Bukhārī].

Mon frère bien-aimé ! ... Les croyants sont des frères. Il est obligatoire pour le musulman d'aimer pour son frère ce qu'il aime pour lui-même... Regarde donc ce que tu aimes pour toi-même et offre-le à ton frère musulman, et ce que tu détestes, éloigne-le de lui. Et prends garde à mépriser celui qui croit en Allah comme Seigneur, en l'Islam comme religion et en Muḥammad ﷺ comme messenger et prophète. En effet, le Prophète ﷺ a mis en garde contre cela en disant : « Il suffit à un homme comme mal de mépriser son frère musulman. » [Rapporté par Muslim].

Mon frère musulman ! C'est un chemin facile et une adoration aisée à tout instant. Il a dit ﷺ à Abū al-Dardā' : « Ne t'indiquerais-je pas les adorations les plus aisées et les plus faciles - les plus légères - pour le corps ? » Abū al-Dardā' a dit : « Bien sûr, ô Messager d'Allah ! » Il a alors dit ﷺ : « Attache-toi au silence et au bon comportement. Car tu n'accompliras rien de semblable à cela. »

La récompense du croyant pour son bon comportement est égale à la récompense du croyant qui passe toute la nuit en prière et jeûne le jour. Car le croyant, comme il le dit ﷺ : « atteint certes par son bon comportement le degré de celui qui jeûne (le jour) et veille (la nuit en prière). » Et sur cette base, l'illustre compagnon Abū al-Dardā' disait : « Le serviteur musulman améliore son comportement jusqu'à ce que son bon comportement le fasse entrer au Paradis, et il détériore son comportement jusqu'à ce que son mauvais comportement le fasse entrer en Enfer. »

Les signes du bon comportement

Les signes du bon comportement ont été rassemblés en plusieurs qualités, parmi lesquelles :

Le fait que le croyant soit très pudique, ne causant aucun tort, accomplissant beaucoup de bien, véridique dans ses paroles, parlant peu, agissant beaucoup, éloigné de la curiosité indiscreète, bienfaisant, maintenant les liens de parenté, patient, reconnaissant, satisfait, indulgent, doux, chaste, compatissant, ne maudissant pas, n'insultant pas, ne propageant pas de calomnies, ne médissant pas, n'étant ni précipité, ni rancunier, ni avare, ni envieux, souriant et d'un abord facile. Il aime pour Allah, il est satisfait pour Allah, et il se met en colère pour Allah. L'homme doté d'un bon comportement supporte les préjudices des gens, leur cherche toujours des excuses pour les erreurs qu'ils commettent, et veille scrupuleusement à éviter de traquer leurs erreurs et de rechercher leurs défauts. Et le croyant ne peut, en aucun cas, avoir un mauvais comportement.

Le Prophète affirme dans de nombreuses situations l'importance du bon comportement et la grandeur de la récompense qu'obtient celui qui est doté de bonnes moralités.

Ainsi, d'après Usāmah bin Sharīk, il a dit : « Nous étions assis auprès du Messenger d'Allah ﷺ... lorsque des gens sont venus à lui et ont dit : "Quels sont les serviteurs d'Allah les plus aimés d'Allah le Très-Haut ?" Il a dit : "Ceux d'entre eux qui ont le meilleur comportement." » [Rapporté par Al-Ṭabarānī].

D'après 'Abd Allāh bin 'Umar (qu'Allah les agrée tous deux), il a dit : « J'ai entendu le Messenger d'Allah ﷺ dire : "Ne vous informerais-je pas de celui d'entre vous qui m'est le plus cher et qui sera assis le plus près de moi le Jour de la Résurrection ?" ... Ils dirent : "Oui, ô Messenger d'Allah." Il a dit : "Celui d'entre vous qui a le meilleur comportement." » [Rapporté par Aḥmad].

Il a également dit ﷺ : « Il n'y a rien de plus lourd dans la balance du serviteur le Jour de la Résurrection qu'un bon comportement... » [Rapporté par Aḥmad].

Les caractères du Messenger (ﷺ)

Le Messenger d'Allah ﷺ était parmi ses compagnons un modèle suprême pour le comportement auquel il appelait. Il enracinait ainsi parmi ses compagnons la moralité élevée par sa biographie avant de l'enraciner par ce qu'il disait comme sagesses et exhortations. D'après Anas (qu'Allah l'agrée), il a dit : « J'ai servi le Prophète ﷺ pendant dix ans. Par Allah, il ne m'a jamais dit "Ouf !", et il n'a jamais dit pour une chose (que j'avais faite) : "Pourquoi as-tu fait ceci ?" ni (pour une chose délaissée) : "Pourquoi n'as-tu pas fait cela ?" » [Rapporté par Muslim].

D'après lui (qu'Allah l'agrée), il a dit : « Je marchais avec le Messenger d'Allah ﷺ alors qu'il portait un manteau (*Bourd*) au bord épais. Un bédouin le rattrapa et le tira violemment, au point que j'ai vu la surface de l'épaule du Messenger d'Allah marquée par le bord du manteau sous l'effet de la violence de la traction. Puis il dit : "Ô Muḥammad ! Ordonne qu'on me donne de l'argent d'Allah que tu possèdes !" Le Messenger d'Allah se tourna alors vers lui, sourit, et ordonna qu'on lui accorde un don. »

[Rapporté par Al-Bukhārī et Muslim].

Il a été demandé à 'Ā'ishah — l'épouse du Prophète ﷺ : « Que faisait-il dans sa maison ? » Elle

répondit : « Il était au service (*Mihnah*) de sa famille, puis lorsque l'heure de la prière arrivait, il faisait ses ablutions et sortait pour la prière. »

[Rapporté par Muslim].

D'après 'Abd Allāh bin al-Ḥārith, il a dit : « Je n'ai vu personne sourire plus souvent que le Messager d'Allah ﷺ ! » [Rapporté par Al-Tirmidhī].

Il est connu parmi les nobles qualités du Messager ﷺ qu'il était généreux et ne privait personne de rien, courageux et ne reculant jamais devant la vérité, juste et ne commettant jamais d'iniquité dans son jugement, véridique et digne de confiance durant toute sa vie.

D'après Jābir (qu'Allah l'agrée), il a dit : « Il n'est jamais arrivé que l'on demande une chose au Prophète ﷺ et qu'il réponde "Non". »

[Unanimement reconnu authentique].

Il plaisantait avec ses compagnons, se mêlait à eux, badinait avec leurs enfants et les asseyait sur ses genoux. Il répondait à l'invitation, visitait les malades et acceptait l'excuse de celui qui s'excusait.

Il appelait ses compagnons par les noms qu'ils préféraient, et ne coupait jamais la parole à personne.

D'après Abū Qatādah, il a dit : « Lorsque la délégation du Négus est arrivée, le Prophète ﷺ s'est levé pour les servir. Ses compagnons lui dirent alors : "Nous nous en chargeons à ta place." Il répondit : "Ils ont certes été généreux envers nos compagnons, et j'aime les récompenser en retour." »

Il a dit : « Je ne suis qu'un serviteur, je mange comme mange le serviteur, et je m'assois comme s'assied le serviteur. » Il montait l'âne, rendait visite aux nécessiteux et s'asseyait avec les pauvres.

La véracité :

Le musulman est véridique envers son Seigneur, envers l'ensemble des gens, et dans toutes ses situations. Il est véridique dans ses paroles et véridique dans ses actes.

Allah le Très-Haut dit : { Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez avec les véridiques. }

[Sūrat Al-Tawbah : 119].

D'après 'Ā'ishah (qu'Allah l'agrée), elle a dit : « Il n'y avait pas un comportement plus détestable pour le Messenger d'Allah ﷺ que le mensonge... »

[Rapporté par Aḥmad].

Il a été demandé au Messenger d'Allah ﷺ : « Le croyant peut-il être peureux ? Il dit : "Oui." Il lui fut

demandé : "Le croyant peut-il être avare ? Il dit : "Oui." Il lui fut demandé : "Le croyant peut-il être menteur ? Il dit : "Non..." » [Rapporté par Mālik].

Le mensonge concernant la religion fait partie des plus abominables des actes blâmables, et c'est la forme de mensonge la plus grave. Sa punition est le Feu, en raison de sa parole ﷺ : « Quiconque ment sciemment sur moi, qu'il prépare sa place en Enfer. » [Rapporté par Al-Bukhārī].

Notre religion musulmane nous incite à enraciner la véracité dans les âmes des enfants afin qu'ils grandissent avec cette valeur. D'après Abū Hurayrah (qu'Allah l'agrée), le Messenger d'Allah ﷺ a dit : « Quiconque dit à un enfant : "Viens, prends ceci", puis ne lui donne rien, cela est compté comme un mensonge. » [Rapporté par Aḥmad].

Le Messenger ﷺ a exhorté son peuple à éviter le mensonge, même lorsque la personne plaisante, et il a promis une demeure au centre du Paradis pour celui qui évite le mensonge même en plaisantant. Il a dit ﷺ : « Je garantis une demeure au centre du Paradis pour celui qui délaisse le mensonge, même s'il plaisante. » [Rapporté par Abū Dāwūd].

Le commerçant peut parfois mentir en présentant sa marchandise, et le Messager ﷺ a mis en garde contre cela en disant : « Il n'est pas permis à un musulman de vendre une marchandise en sachant qu'elle comporte un défaut (*dā'*) sans l'avoir signalé. » [Rapporté par Al-Bukhārī].

Le dépôt de confiance :

L'Islam ordonne à ses adeptes de restituer les dépôts de confiance, et exige que l'homme garde à l'esprit que son Seigneur le surveille dans chaque acte qu'il accomplit, que cet acte soit petit ou grand.

Le musulman est digne de confiance dans l'accomplissement de ce qu'Allah lui a rendu obligatoire, et il est honnête dans ses relations avec les gens. Le dépôt de confiance (*al-Amānah*) consiste pour l'homme à veiller à accomplir le travail qui lui est confié de la manière la plus parfaite.

Allah le Très-Haut dit : { Certes, Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité. } [Sūrat Al-Nisā' : 58].

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « N'a pas de foi celui qui n'a pas de loyauté (qui ne respecte pas la confiance)... » [Rapporté par Aḥmad].

Le dépôt de confiance (*al-Amānah*) ne se limite pas, comme certains le comprennent, à la simple garde des objets confiés (*al-Wadā'ī*), mais il est bien plus global que cela. S'acquitter du dépôt de confiance consiste pour l'homme à être sincère et de bon conseil dans toutes les tâches ou obligations qui lui sont confiées, qu'elles soient religieuses ou mondaines.

L'humilité :

Le musulman fait preuve d'humilité sans pour autant s'humilier (sans bassesse), et il ne convient jamais au musulman de s'enorgueillir. Allah le Très-Haut dit : { Et baisse ton aile (sois bienveillant) pour les croyants qui te suivent. } [Sūrat Al-Shu'arā' : 215].

Le Messenger d'Allah ﷺ dit : « ... et quiconque fait preuve d'humilité pour Allah, Allah l'élève certes. » [Rapporté par Muslim].

De plus, il a dit ﷺ : « Certes, Allah m'a révélé que vous devez faire preuve d'humilité, afin que personne ne se vante sur un autre, et que personne ne commette d'injustice envers un autre. » [Rapporté par Muslim].

Parmi les manifestations de l'humilité : s'asseoir avec les pauvres et les nécessiteux, ne pas s'élever au-dessus d'eux, être souriant avec les gens, et que

l'homme ne se considère pas meilleur que les autres. Le Messenger ﷺ, tout en étant le prophète de la communauté, balayait sa maison, trayait la brebis, rapiécail le vêtement, mangeait avec son serviteur, achetait ses affaires au marché, et serrait la main du grand et du petit, du riche et du pauvre parmi les croyants.

La pudeur :

Certes, la pudeur est une branche parmi les branches de la foi, et la pudeur n'apporte que du bien, comme l'a dit le Messenger ﷺ selon ce qui a été rapporté par Al-Bukhārī et Muslim. Et le modèle du musulman dans ce noble comportement est le Messenger d'Allah ﷺ, car il était extrêmement pudique. D'après Abū Sa'īd, il a dit : « et lorsqu'il voyait une chose qu'il détestait, nous le reconnaissons sur son visage. »

[Rapporté par Al-Bukhārī].

La pudeur du musulman ne l'empêche pas de dire la parole de vérité, de rechercher la science, d'ordonner le convenable ou d'interdire le blâmable.

Ainsi, la pudeur n'a pas empêché Umm Sulaym de dire : « Ô Messenger d'Allah, certes Allah n'éprouve aucune gêne face à la vérité. La femme doit-elle accomplir le bain rituel (*Ghusl*) si elle a une pollution nocturne ? » Il dit : « Oui, si elle voit le liquide. »

[Rapporté par Al-Bukhārī].

Cependant, la pudeur empêche le musulman de commettre des mauvaises actions, de faire preuve de négligence dans les tâches qui lui sont confiées, de dévoiler les secrets des gens et de leur faire du tort. La pudeur envers Allah est prioritaire. Le croyant éprouve de la pudeur envers son Créateur, Celui qui l'a fait exister et l'a pourvu en bienfaits. Il craint d'être négligent dans Son obéissance ou dans le remerciement de Ses bienfaits. Il a dit ﷺ : « Allah est plus en droit que l'on éprouve de la pudeur envers Lui plutôt qu'envers les gens. » [Rapporté par Al-Bukhārī].

Comportements blâmables

L'injustice :

Le vrai musulman ne commet aucune injustice envers quiconque, car l'injustice est interdite en Islam. Le Très-Haut a dit : { Et quiconque d'entre vous est injuste, Nous lui ferons goûter un grand châtement. } [Al-Furqān : 19].

Il a été rapporté dans le hadith divin (*Hadith Qudsi*) la parole d'Allah le Très-Haut : « Ô Mes serviteurs, Je Me suis interdit l'injustice à Moi-même, et Je l'ai rendue interdite entre vous, ne soyez donc pas injustes les uns envers les autres. » [Rapporté par Muslim].

L'injustice est de trois types, qui sont :

1. L'injustice du serviteur envers son Seigneur : Elle consiste à mécroire en Lui — le Très-Haut. Il a dit — Gloire à Lui : { Et les mécréants sont eux les injustes. } [Al-Baqarah : 254]. Elle consiste également à associer autre chose dans l'adoration d'Allah, en vouant une part des adorations à un autre qu'Allah. Le Très-Haut a dit : { L'association [à Allah] est vraiment une injustice énorme. } [Luqmān : 13].

2. L'injustice de l'homme envers les autres créatures : Elle consiste à leur nuire injustement dans leur honneur, leurs corps, ou leurs biens. Le Messager ﷺ a dit : « Tout du musulman est sacré pour le musulman : son sang, ses biens et son honneur. » [Rapporté par Al-Bukhārī].

Par ailleurs, il a dit ﷺ : « Celui qui a commis une injustice envers son frère dans son honneur ou autre chose, qu'il s'en acquitte auprès de lui aujourd'hui, avant qu'il n'y ait plus ni dinar ni dirham. S'il a des bonnes actions, on en prendra à la mesure de son injustice, et s'il n'a pas de bonnes actions, on prendra des mauvaises actions de sa victime pour les charger sur lui. » [Rapporté par Al-Bukhārī].

3. L'injustice de l'homme envers lui-même : Elle consiste à commettre les interdits. Le Très-Haut a dit : { Et ils ne Nous ont fait aucun tort, mais ils se faisaient du tort à eux-mêmes. } [Al-Baqarah : 57]. Commettre les interdits est une injustice envers soi-même car cela implique le châtement d'Allah.

L'envie :

L'envie (*al-Hasad*) fait partie des comportements blâmables dont le musulman doit se détourner, car elle contient une contestation du partage d'Allah entre Ses serviteurs. Le Très-Haut a dit : { Envient-

ils les gens pour ce qu'Allah leur a donné de Sa grâce ? } [Sūrat Al-Nisā' : 54].

L'envie est de deux types :

A. Souhaiter la disparition d'un bienfait (qu'il s'agisse de biens, de science ou d'autorité) détenu par autrui pour l'obtenir soi-même.

B. Souhaiter la disparition d'un bienfait détenu par autrui, même si l'on ne l'obtient pas soi-même.

Le Messager ﷺ dit : « Prenez garde à l'envie, car l'envie consume les bonnes actions comme le feu consume le bois ou l'herbe. » [Rapporté par Abū Dāwūd].

Ne fait pas partie de l'envie le fait de souhaiter obtenir un bienfait similaire à celui d'autrui, sans pour autant souhaiter sa disparition chez l'autre.

La tromperie :

Le musulman est de bon conseil pour ses frères, il ne trompe personne, mais il aime plutôt pour ses frères ce qu'il aime pour lui-même. Le Messager ﷺ dit : « Quiconque nous trompe n'est pas des nôtres. » [Rapporté par Muslim]. Et Muslim a également rapporté que le Messager d'Allah ﷺ passa près d'un tas (*Ṣubrah*) de nourriture. Il y introduisit sa main et ses doigts sentirent de l'humidité. Il dit : « Qu'est-ce que cela, ô propriétaire de la nourriture ? » Il

répondit : « Le ciel (la pluie) l'a touché, ô Messager d'Allah. » Il dit : « Que n'as-tu mis cela au-dessus de la nourriture afin que les gens puissent le voir ! Quiconque nous trompe n'est pas des nôtres. »

L'infatuation / La vanité :

L'homme peut parfois s'exalter (s'aveugler) par sa science, ce qui l'amène à s'élever et à mépriser les autres parmi les gens ou les gens de science.

Il peut aussi s'exalter par ses biens, et s'élever au-dessus des gens pour cette raison.

L'homme peut également s'exalter par sa force, ou par son adoration, ou d'autres choses similaires.

Cependant, le vrai musulman évite l'infatuation (la vanité) et s'en méfie. Le musulman se rappelle que rien n'a fait sortir Iblīs (Satan) du Paradis si ce n'est sa vanité ; lorsqu'Allah lui a ordonné de se prosterner devant Adam, il a dit : « Je suis meilleur que lui, Tu m'as créé de feu et Tu l'as créé d'argile. » Ce fut alors la cause de son bannissement de la miséricorde d'Allah.

Le remède à l'infatuation (la vanité) est que l'homme sache que les bienfaits qu'Allah lui a accordés aujourd'hui, qu'il s'agisse de science, de biens, de santé ou autre, Allah est pleinement capable de les lui reprendre à tout instant.

Parmi les moyens d'acquérir les bonnes mœurs

Il ne fait aucun doute que la chose la plus lourde pour la nature humaine est de modifier les caractères sur lesquels l'âme a été façonnée. Cependant, cela n'est ni irréalisable ni impossible. Au contraire, il existe de nombreuses causes et divers moyens par lesquels l'homme peut acquérir un bon comportement, parmi lesquels :

1. La saine croyance (*Salāmat al- 'Aqīdah*) : L'importance de la croyance est immense, car le comportement est — la plupart du temps — le fruit de la pensée que porte l'homme, de ce qu'il croit fermement et de la religion qu'il professe.

De plus, la croyance est la foi elle-même, et les croyants qui ont la foi la plus parfaite sont ceux qui ont le meilleur comportement. Si la croyance est saine, les bonnes mœurs s'ensuivent naturellement. Ainsi, la croyance authentique pousse son auteur vers les nobles caractères comme la véracité, la générosité, l'indulgence, le courage et autres. De même, elle le préserve des mauvais caractères comme le mensonge, l'avarice, l'insouciance (la témérité), l'ignorance et autres travers similaires.

2. L'invocation (*al-Du'ā'*) : L'invocation est une grande porte. Lorsqu'elle s'ouvre pour le serviteur, les bienfaits se succèdent à lui et les bénédictions affluent sur lui.

Quiconque désire se parer des nobles caractères et souhaite se défaire des mauvaises mœurs doit donc implorer son Seigneur pour qu'Il lui accorde un bon comportement et écarte de lui le mauvais. L'invocation est d'une grande utilité dans ce domaine comme dans les autres. C'est pourquoi le Prophète ﷺ multipliait les supplications envers son Seigneur pour implorer un bon comportement, et il disait dans l'invocation d'ouverture de la prière (*Du'ā' al-Istiftāh*) : « Ô Allah, guide-moi vers les meilleurs caractères, nul ne guide vers les meilleurs d'entre eux si ce n'est Toi. Et écarte de moi les mauvais caractères, nul n'écarte de moi les mauvais d'entre eux si ce n'est Toi. » [Rapporté par Muslim].

3. La lutte contre soi-même (*al-Mujāhadah*) : La lutte est d'une grande utilité dans ce domaine. Quiconque lutte contre son âme pour se parer des vertus et lutte contre elle pour se défaire des vices obtiendra un grand bien et repoussera un mal dominant. Parmi les caractères, il en est qui sont innés et naturels, et d'autres qui sont acquis par l'entraînement et la pratique.

La lutte ne signifie pas que l'homme lutte contre son âme une, deux fois ou un peu plus, mais elle signifie qu'il doit lutter contre elle jusqu'à la mort. En effet, la lutte est une adoration, et Allah — Béni et Très-Haut soit-Il — dit : { Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude [la mort]. }

[Al-Hijr : 99].

4. L'examen de conscience (*al-Muḥāsabah*) : Cela consiste à blâmer son âme lorsqu'elle commet des actes condamnables, et à la contraindre à ne plus jamais y retourner.

5. Méditer sur les effets découlant du bon comportement : Certes, la connaissance des fruits des choses et la conscience de leurs bonnes conséquences comptent parmi les plus grands motifs incitant à les accomplir, à les incarner et à s'y efforcer.

6. Regarder les conséquences du mauvais comportement : Cela se fait en méditant sur ce que le mauvais comportement engendre comme regrets permanents, soucis constants, amertume, remords et aversion dans les cœurs des créatures.

7. Prendre garde au désespoir quant à la réforme de son âme : Le désespoir ne convient pas au musulman

et ne lui sied aucunement. Il lui incombe plutôt de renforcer sa volonté, d'œuvrer à perfectionner son âme et de s'efforcer de corriger ses défauts.

8. S'efforcer d'arborer un visage réjoui et avenant, et éviter de se renfrogner : Certes, le sourire d'un homme face à son frère musulman est une aumône pour laquelle il est récompensé. Le Prophète ﷺ a dit : « Ton sourire face à ton frère est pour toi une aumône. » [Rapporté par Al-Tirmidhī].

Il a aussi dit ﷺ : « Ne néglige aucune bonne action, ne serait-ce que de rencontrer ton frère avec un visage avenant. » [Rapporté par Muslim].

9. L'indulgence et le fait de feindre l'ignorance (*al-Taghāḍī wa al-Taghāful*) : L'indulgence et le fait de fermer les yeux font partie des mœurs des grands hommes et des personnes illustres. Ils comptent parmi les moyens qui aident à préserver et à attirer l'affection, ainsi qu'à étouffer l'animosité.

10. La clémence (*al-Hilm*) : La clémence fait partie des plus nobles caractères et des plus dignes pour les doués d'intelligence. Elle consiste à se maîtriser lors de l'emportement de la colère. La condition de la clémence n'est pas que l'homme clément ne se mette jamais en colère, mais plutôt que lorsque la colère bouillonne en lui sous l'effet de ses provocations, il la

contienne par sa clémence. Ainsi, lorsque l'homme se pare de clémence, ceux qui l'aiment se multiplient, et ceux qui le détestent diminuent et son rang s'élève.

11. Se détourner des ignorants : Quiconque se détourne des ignorants préserve son honneur, repose son âme et s'épargne d'entendre ce qui lui nuit. Le Puissant et Majestueux a dit : { Accepte le pardon, ordonne le convenable et détourne-toi des ignorants. } [Sūrat Al-A' rāf : 199].

12. Se prémunir (s'élever au-dessus) des insultes.

13. L'oubli du préjudice : Cela consiste à oublier le tort de celui qui t'a causé du mal, afin que ton cœur se purifie à son égard et que tu ne ressenties pas d'aversion envers lui. Car quiconque se remémore l'offense de ses frères ne verra jamais leur affection s'épurer à son égard, et quiconque se remémore l'offense des gens envers lui ne trouvera aucune douceur à vivre avec eux. Oublie donc autant que tu le peux.

14. Le pardon, l'indulgence et le fait de répondre au mal par le bien : C'est là une cause d'élévation du rang, une source de sérénité, et une élévation de l'âme au-dessus du désir d'apaisement par la vengeance.

15. La générosité (*al-Sakhā'*) : La générosité est une qualité louable, tout comme l'avarice est un blâme. La générosité attire l'affection, dissipe l'animosité, procure une belle renommée et dissimule les défauts et les imperfections.

16. Espérer la récompense auprès d'Allah — Puissant et Majestueux : C'est l'une des choses qui aide le plus à acquérir les nobles caractères. Cela aide à la patience, à la lutte contre soi-même et à l'endurance face aux préjudices des gens. S'il est convaincu qu'Allah, Puissant et Majestueux, le récompensera pour son bon comportement et sa lutte contre lui-même, il veillera alors à acquérir les bonnes mœurs, et ce qu'il rencontrera sur ce chemin lui sera facilité.

17. Éviter la colère : Car la colère est une braise qui brûle dans le cœur, et qui pousse à la domination, à la vengeance et au fait de se réjouir du malheur d'autrui. Si l'homme se maîtrise lors de la colère, il préserve pour lui-même sa fierté et sa dignité, et l'éloigne de l'humiliation des excuses et des conséquences fâcheuses du regret. D'après Abū Hurayrah (qu'Allah l'agrée), il a dit : « Un homme est venu et a dit : "Ô Messager d'Allah, fais-moi une recommandation." Il dit : "Ne te mets pas en colère." Puis il a répété cela plusieurs fois, et il disait : "Ne te mets pas en colère." » [Rapporté par Al-Bukhārī].

18. Accepter le conseil ciblé et la critique constructive : Et s'il est averti d'une imperfection qui est en lui, il lui incombe de s'efforcer de s'en purifier, car la réforme de l'âme ne s'accomplit pas en ignorant ses défauts.

19. L'accomplissement par l'homme de la tâche qui lui est confiée de la manière la plus parfaite : Afin d'être ainsi à l'abri des réprimandes, des blâmes, et de l'humiliation des excuses.

20. Reconnaître l'erreur lorsqu'elle se produit, et prendre garde à la justifier : Car c'est un signe de bon comportement, et cela préserve également du mensonge. Ainsi, reconnaître son erreur est une vertu qui élève la valeur de son auteur.

21. S'attacher à la véracité : Car la véracité a des effets louables. Par la véracité, la valeur de l'homme est honorée et son rang s'élève. Elle sauve son auteur de la souillure du mensonge, des remords de conscience et de l'humiliation des excuses. Elle le protège de la médisance des gens à son égard et de la perte de confiance en lui, tout comme elle lui procure fierté, courage et confiance en soi.

22. Éviter de multiplier les blâmes et les réprimandes envers celui qui a mal agi : Car l'excès de blâme

suscite la colère, engendre l'animosité, et attire l'écoute de ce qui blesse. En effet, l'homme doué de raison et perspicace ne fait pas de reproches à ses frères pour chaque petite et grande chose, mais il leur cherche plutôt des excuses. Ensuite, s'il y a ce qui nécessite un reproche, que ce soit un reproche doux et bienveillant.

23. La compagnie des gens de bien et des gens de noble comportement : C'est l'une des choses qui éduque le plus aux nobles caractères et à leur enracinement dans l'âme.

24. Respecter les convenances de la conversation et de l'assemblée : Parmi les convenances qu'il est bon d'observer, il y a le fait d'écouter attentivement celui qui parle, et d'éviter de l'interrompre, de le démentir, de le mépriser ou de se lever et le quitter avant qu'il n'ait terminé ses paroles.

Parmi elles, il y a le fait de passer le salut en entrant et en sortant, de faire de la place dans les assemblées, que l'homme ne fasse pas lever une personne pour s'asseoir à sa place, qu'il ne sépare pas deux personnes assises ensemble sans leur permission, et que deux personnes ne s'entretiennent pas en secret à l'exclusion d'une troisième.

25. La lecture continue de la biographie prophétique (*al-Sīrah al-Nabawiyyah*) : En effet, la biographie prophétique met entre les mains de son lecteur la plus grande image que l'humanité ait jamais connue, ainsi que la guidance et le comportement les plus parfaits de la vie humaine.

26. Examiner les biographies des nobles compagnons (qu'Allah les agrée).

27. La lecture des livres de morale (comportement) : Car ils éveillent l'attention de l'homme sur les nobles caractères, lui rappellent leur mérite et l'aident à les acquérir. De même, ils le mettent en garde contre les mauvaises mœurs, lui exposent leurs mauvaises conséquences et les moyens de s'en débarrasser.

La louange est à Allah par la grâce Duquel
s'accomplissent les bonnes œuvres.